


A la fin de la séquence sur le conte merveilleux:

- Lecture de différents contes au CDI et repérage de passages qui ont des points communs.
- Création d'un conte métissé (collages) en respectant le schéma narratif et en insérant des transitions personnelles afin de réaliser un récit cohérent.

La Petite Fille Curieuse



L était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût su voir; sa mère en était folle, et sa grand-mère plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seyait si bien que partout on l'appelait le Petit Chaperon Rouge.

Un jour sa mère ayant cuit et fait des galettes, lui dit: «Va voir comme se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade, porte-lui une galette et ce petit pot de beurre.» Le Petit Chaperon Rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre village.



En passant dans un bois elle
rencontra compère le loup, qui eut
bien envie de la manger ; mais il
n'osa, à cause de quelques bûcherons
qui étaient dans la forêt. Il lui demanda où elle allait ;
la pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il est dangereux
de s'arrêter à écouter un loup, lui dit : « Je vais voir ma
mère-grand, et lui porter une galette avec un petit pot
de beurre que ma mère lui envoie. »

Elle continua son chemin et vit une grenouille qui lui semblait familière. Comme d'habitude, elle
bondissait partout.

Mais un jour, patatras !! La voilà qui ne pouvait plus sauter d'une
mare à l'autre : elle avait perdu son ressort, elle ne pouvait plus
rebondir et bien qu'elle y mit toutes ses forces, rien n'y fit... Elle
resta immobile... Au prix d'incroyables efforts, elle parvint à se
hisser sur la berge et lentement se prépara à mourir...
A mourir ? Il y avait en elle une terrible force de Vie... NON ! Elle ne
voulait pas mourir, elle voulait VIVRE oui VIVRE mais au fond, en y
réfléchissant un peu, avait-elle déjà vraiment vécu ou n'avait-elle
fait que survivre...

La petite fille, troublée par ce qu'avait subi la grenouille, continua encore son chemin. Elle vit un
petit garçon disant à sa mère.

Le petit chaperon rouge
Le conte de la grenouille qui changeait de moteur
Le géant géant et le génie du vent

Agathe et Camille 6^e A



Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût su voir ; sa mère en était folle, et sa grand-mère plus folle encore.

Puis un jour, elle partit à Rome.

Le dieu Mars, du haut de son char, vit la jeune fille et la trouva belle. Il vint sur terre pour l'aimer. Neuf mois plus tard, la jeune prêtresse mettait au monde deux jumeaux magnifiques, qu'elle nomma Romulus et Remus.

Un mois plus tard le dieu Mars annonça à sa nouvelle femme qu'il partait en voyage pour six mois au moins.

“Voilà, lui dit-il, les clefs de deux grands garde-meubles, voilà celles de la vaisselle d'or et d'argent qui ne sert pas tous les jours, voilà celles de mes coffres-forts, où est mon or et mon argent, celles des cassettes où sont mes pierreries, et voilà le passe-partout de tous les appartements : pour cette petite clef-ci, c'est la clef du cabinet au bout de la grande galerie de l'appartement bas : ouvrez tout, allez partout ; mais pour ce petit cabinet, je vous défends d'y entrer, et je vous le défends de telle sorte que, s'il vous arrive de l'ouvrir, il n'y a rien que vous ne deviez attendre de ma colère.”

Quand il revint de son voyage, sa femme et ses enfants l'accueillirent et ils vécurent heureux jusqu'à la fin des temps.

Amélie Léa

Le petit chaperon rouge
Romulus et Remus
La barbe bleue

6A

Nous sommes au Japon,
il y a très longtemps ;
c'est l'hiver.

Un samouraï
marchait depuis le lever du soleil.

Le voici dans le village, malheureusement il y a la famine: lui qui voulait y habiter! Un soir, il déclara: «Demain à l'aube: j'irai chasser une baleine». Le village tout content lui dit: «reviens vite». Il ajouta qu'il partirait avec son chien.

Assis dans mon kayak, les yeux mi-clos.

Je l'appelais, de ma voix
du dedans

et soudain j'ai su qu'il
était là, qu'il remontait du
fond de la nuit en chassant
la baleine devant lui.

Il la tua avec son troisième harpon. Il revint au village. Les villageois lui demandèrent s'il avait réussi.
Il répondit:

Je m'appelle Nangajirk et aujourd'hui j'ai tué
ma première baleine.

Les villageois tout heureux l'invitèrent à habiter dans le village.

Un samouraï en armure rouge
Le pays des frissons
L'histoire d'un samouraï

Sujet : Ecris un conte merveilleux ou un conte d'origine à partir de l'exposition de la Galerie Bleue.

Consignes : - Tu écriras aux temps du passé.
- Tu respecteras les cinq étapes du schéma narratif que tu marqueras en faisant un paragraphe pour chaque étape et un alinéa au début de chaque paragraphe.
- Ton récit devra comporter du merveilleux.

La colombe et le serpent de ma vie

Il était une fois une jeune et belle fille orpheline qui s'appelait Clara. Elle habitait dans un château avec deux méchants grimlins qui l'avaient adoptée. Ils la maltraièrent et la prenaient pour leur esclave.

« Hep toi ! Apporte-moi un verre de whisky et tout de suite ! » dit l'un des grimlins. Sans un mot, elle obéit car elle savait que si elle refusait elle allait se faire battre.

Un jour, elle rentra dans sa chambre en pleurant. « J'en ai marre, je veux m'en aller d'ici ! », dit Clara. Son ami le serpent l'entendit et appela la colombe. La colombe et le serpent demandèrent à Clara ce qui se passait.

« - Je veux m'en aller ! », répondit-elle.

- Ne t'inquiète pas demain soir à minuit tu t'en iras par la fenêtre. » dit la colombe.

Le soir venu, Clara et ses amis s'enfuirent du château et allèrent se réfugier dans la forêt. Le lendemain matin, un jeune prince d'un château des alentours demanda à Clara :

« - Que faites-vous là, charmante demoiselle, avec un serpent et une colombe ? »

- Je me suis enfui de chez moi car j'étais maltraitée par deux méchants grimlins. » répondit Clara.

Le prince en tomba amoureux et l'amena au château où ils se marièrent. Ils eurent beaucoup d'enfants et vécurent heureux avec le serpent et la colombe.

Angela 6ème

La grenouille

Il était une fois dans un petit étang une pauvre petite grenouille qui voulait avoir des enfants. Mais tous les autres mâles ne voulaient pas d'elle car elle était vieille et très grosse à force de manger trop de mouches.

Un jour, elle vit un beau crapaud, mais ce crapaud s'était coincé la patte dans une branche d'arbre.

Il appela au secours! Alors la grenouille alla vite le sauver mais il était plus lourd qu'elle. Alors elle appela toutes les autres grenouilles. Elles arrivèrent en courant et sauvèrent le crapaud.

Le crapaud tomba follement amoureux d'elle, ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants.

Magalie et Audrey 6B

Comment les grenouilles sont devenues vertes ?

Quand le monde était encore jeune et que les choses étaient autres, les grenouilles étaient toutes jaunes et les crapauds étaient bleus.

Un jour, une grenouille fût assez grande pour partir de chez ses parents. Elle alla au lac où elle y retrouva toutes ses amies d'enfance et là, elle vit un magnifique crapaud à la couleur bleue. Elle sentit son cœur battre très fort.

La grenouille demanda au crapaud de sortir avec elle au bal de ce soir. Mais le crapaud ne voulut pas.

« - Pourquoi ? lui demanda-t-elle.

- Car je dois aller au cinéma avec Hanna. En plus, je n'aime pas ta couleur jaune. On ne va pas du tout ensemble ! » lui répondit-il ce qui blessa beaucoup la petite grenouille.

Quelques années plus tard, elle rencontra un autre crapaud. Elle tomba immédiatement amoureuse de lui et le crapaud, cette fois-ci, tomba également amoureux d'elle la trouvant différente des autres avec sa jolie couleur jaune. Petit à petit, ils firent connaissance et s'apprécièrent de mieux en mieux.

Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants...verts.

Gaëlle et Florentine, 6ème

Tchakiti le petit Indien

Il était une fois dans un pays lointain un petit indien qui se nommait Tchakiti. Il n'avait ni frère, ni sœur, ni parents. Élevé par les animaux de la jungle, il apprenait à vivre, à se défendre et à manger comme eux.

Un jour, il décida d'explorer la forêt, ce qui l'éloigna fort loin de son clan. En s'approchant de la rive d'un fleuve, il rencontra un crocodile.

« - Comment t'appelles-tu ? demanda Tchakiti.

- Je suis Krokus le crocodile et toi, qui es-tu ? Répondit l'animal.

- Je m'appelle Tchakiti ! »

Krokus lui demanda ce qu'il faisait par ici.

« J'ai eu envie d'explorer la forêt. » s'exclama le jeune garçon.

Le crocodile dit à Tchakiti de le suivre, car il voulait lui montrer quelque chose. Tchakiti refusa en disant qu'il se faisait tard.

Le crocodile le prit mal et décida de prendre sa revanche. Sur le chemin du retour, Krokus enleva Tchakiti.

Krokus banda les yeux à Tchakiti et l'amena dans un endroit inconnu, qui n'était rien d'autre que son clan. Celui-ci était composé d'une majorité de reptiles. Ils le gardaient enfermé dans une cage en bambou, où ils ne lui donnaient que très peu à manger. Les animaux connaissant Krokus se doutèrent de quelque chose. Ils se mirent à la recherche de l'enfant.

Ils arrivèrent bientôt au clan des reptiles, où ils trouvèrent Tchakiti enfermé. Ils ne pouvaient pas le sauver car il était surveillé par une dizaine de gardes. Au beau milieu de la nuit, les gardes s'endormirent et les animaux purent délivrer Tchakiti.

Ils rentrèrent chez eux et se méfièrent de Krokus à tout jamais. Quant à lui, il ne s'occupa plus jamais de Tchakiti et périt dans une mort douloureuse.

Lajus Jeanne & Labégaria Audrey 6°B

Le Maître grenouille

Il était une fois, un roi grenouille qui était méchant et qui dominait le monde. Un jour, un Minotaure passa par là et vit des villageois qui étaient sur le point de mourir.

Il décida de sauver ces habitants de l'Espagne. Puis, il leur demanda pourquoi ils étaient prisonniers. Mais ils étaient trop effrayés pour lui parler; c'était la première fois qu'ils voyaient un Minotaure. Alors, il dit qu'il n'était pas méchant mais qu'il était très fort et intelligent. Donc, les villageois lui demandèrent de les aider à tuer le maître grenouille. Le Minotaure leur demanda qui était le Maître grenouille. Les villageois lui expliquèrent leur histoire. Le Minotaure accepta de défier le Maître grenouille. Mais ils dirent qu'il avait un immense pouvoir sur les animaux et plus particulièrement sur les serpents et les lézards qui faisait de la boxe thaï. Le Minotaure arriva au château du Maître grenouille, il y rencontra les serpents et les lézards experts en arts martiaux. Mais dommage pour eux car le Minotaure avait déjà remporté plusieurs victoires.

Le combat commença, les paris étaient ouverts : qui allait l'emporter ? Ils étaient 10 contre 1 et le Minotaure les écrasa un par un et dit au Maître grenouille:

<<- Maintenant, je vais te défier !

- D'accord, combattons !>>,répondit le Maître grenouille.

Ils s'affrontèrent et le Minotaure enfonça ses deux cornes dans le ventre du Maître grenouille. Mais le Maître grenouille avait une stratégie, il avait pondu trois œufs avant de mourir. Le premier était très fort et robuste. Le deuxième était très intelligent et robuste. La troisième était très intelligente et si belle fille que personne ne lui résistait. Alors, ils décidèrent de faire un plan pour venger leurs père. Ils mirent au point un plan qui attirerait les villageois par la beauté de la troisième, mis au point par le deuxième dans lequel le premier les tuerait.

Mais le Minotaure avait tout entendu. Alors, il se dit: <<Comme je suis en Espagne, il y a beaucoup de taureaux; donc je vais me transformer en taureau>>. Et il se transforma.

Il passa dans le piège. Et, les enfants de l'ancien maître grenouille se dirent:<<Ce n'est qu'un taureau, laissons-le passer.>>

Le taureau les tua d'un seul coup et ce fut la fin du règne des crapauds !!!

Joris et Damien, 6ème

Le serpent et la vierge

Il était une fois un serpent qui allait prier la vierge tous les jeudis, il lui apportait de l'eau de sa fontaine magique. Quand il avait fini de prier, il se rendait au supermarché E.LECLERC pour acheter de la purée, puis il rentrait chez lui.

Mais, un matin, il se leva et vit sa fontaine magique vide. Il se rendit à la ville et ne put prier la vierge car il n'avait pas d'eau magique. Le lendemain, alors qu'il préparait sa purée, il vit le castor qui était en train de creuser un trou dans sa fontaine magique. Il s'énerma et fit manger la purée au castor. Le meilleur ami du castor qui se nommait Betsen sauta sur le serpent et l'étrangla.

La vierge arriva pour sauver le serpent et transforma le castor et son meilleur ami en pierre.

Le serpent et la vierge se marièrent. Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

Morgane et Annabelle 6°

Pourquoi les serpents rampent ?

Dans un temps très très lointain, les serpents avaient des pattes.

Mais un jour un serpent né sans pattes fit apparition.

Il voulut jouer avec les autres serpents, mais celui-ci se fit rejeté car il n'avait pas de pattes.

Les grands sages des serpents organisèrent un conseil exceptionnel et ils décidèrent de l'exclure du clan.

Mais un jour un serpent risqua de se noyer car, avec ses pattes, les serpents ne pouvaient pas nager. Le serpent sans pattes entendit les cri du serpent qui se noyait. Pour prouver sa bravoure, il alla le sauver.

Les serpents furent très reconnaissants envers lui et, lors d'un conseil exceptionnel, ils décidèrent de tous se couper les pattes en son honneur.

Et c'est depuis ce jour que les serpents rampent.

Clément et Eliot, 6ème

La création du lézard

A l'origine, dans la forêt amazonienne, vivait un serpent appelé Lézard.

Un jour, alors qu'il rampait à l'ombre des grands arbres en quête de nourriture, il vit une souris bien grasse qui le narguait en haut d'un arbre. Cette proie lui faisait envie comme il n'avait pas mangé depuis longtemps. Il voulut monter dans l'arbre pour la dévorer mais il échoua. Il se dit : « Si je possédais des pattes, j'aurais pu grimper et manger le rongeur. »

Donc, il décida de se procurer des pattes. La grenouille lui indiqua l'adresse d'un sorcier qui pouvait accomplir son vœu. Donc, ils partirent à la recherche de ce sorcier. Après avoir traversé des marécages avec des sables mouvants, ils parvinrent chez le vieil homme . Il lui expliqua sa quête: « Monsieur, je souhaite avoir des pattes pour grimper dans les arbres. » Le sorcier l'écouta et lui répondit: « J'exaucerais ton vœu à une condition. Tu dois me ramener une émeraude qui se trouve dans la tanière du puma ... »

Les deux amis repartirent et atteignirent la tanière du puma. Ils profitèrent de l'absence du fauve pour voler l'émeraude et la ramenèrent au sorcier.

Celui-ci prit la pierre et en échange exauça le vœu du serpent.

C'est depuis ce jour qu'une nouvelle race de serpent nommé « lézard » existe.

Rémi Dufau, Guillaume Lescloupé 6'B

Le Basilingouille

Il était une fois un magnifique serpent multicolore qui demeurait paisiblement au fond d'un immense terrier .

Un jour, il aperçut un vieux renard qui se dirigeait vers lui en boitant.

Le serpent lui dit : « N'ayez crainte, Monsieur Renard ! » et il lui répondit : « Je n'ai point peur » car le renard était bien plus grand que lui , mais il était trop fatigué ... Et le même phénomène se produisit avec une anguille à queue de poisson qui était bien plus rapide .

Alors les trois animaux commencèrent à se battre les uns contre les autres . Soudain , Merlin qui s'était trompé de sort, apparut devant eux et les fit fusionner ... Ainsi, ils formèrent le basilingouille.

Au fur et à mesure ils commencèrent à terroriser tout le village.

Merlin refit apparition devant lui et ils redevinrent ce qu'ils étaient avant .

Depuis ce jour , ils se sont ralliés et forment un trio qui maintenant sauvent des vies .

Morale : L'union fait la force.

La grenouille

Il était une fois dans un petit étang une pauvre petite grenouille qui voulait avoir des enfants. Mais tous les autres mâles ne voulaient pas d'elle car elle était vieille et très grosse à force de manger trop de mouches.

Un jour, elle vit un beau crapaud, mais ce crapaud s'était coincé la patte dans une branche d'arbre.

Il appela au secours! Alors la grenouille alla vite le sauver mais il était plus lourd qu'elle. Alors elle appela toutes les autres grenouilles. Elles arrivèrent en courant et sauvèrent le crapaud.

Le crapaud tomba follement amoureux d'elle, ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants.

Magalie et Audrey 6B

Consignes: Rendre son regard actif...
Sélectionner dans le texte de présentation de l'exposition, les mots clés et dans les oeuvres exposées, les éléments qui vous touchent afin de créer une page de publicité et de jeux pour un magazine d'art.

Listes et variations

Texte publicitaire conçu pour l'exposition C.H. Bartoli
à la Galerie Bleue du 21 janvier au 4 avril 2008 -
Collège Val d'Adour de Riscle.

Bartoli, Artiste voyageur, Guillevic, Breton, Noël.

Peinture ethnique, primitif cultivé, figure totémique, art magique, art tribal,
aborigène, métissage, profane, spirituel, sacré....

Mythes, symboles, têtes de morts, rites, masques, civilisations, rythmes, danses frénétiques, corps nus, musiques tribales....

Serpents, grenouilles, lézards,
sorciers, crânes, squelettes, puissances des esprits.....

On n'a jamais vu autant de métissages dans une exposition à la Galerie bleue.....

André BRETON

(1896-1966): écrivain, poète, essayiste (un essai est une oeuvre de réflexion sur un sujet donné), théoricien (le mot théorie vient du mot grec «théorien» qui signifie «contempler, observer, examiner»), surréalisme.

Le surréalisme est un mouvement artistique par lequel on exprime le fonctionnement de la pensée, il en est le principal fondateur.

Michel BUTOR

est né en 1926. C'est un poète, romancier, et essayiste français.

Il est connu comme romancier pour avoir écrit La modification. Il fait parti du Nouveau Roman (mouvement littéraire), comme Nathalie Sarraute, Alain Robbe-Grillet et Claude Simon.

Il collabore avec des peintres pour réaliser des livres d'artistes.

Abécédaire

C comme corps

L comme l'art magique

A comma art tribal

U comme unique exposition

D comme dragon

E comme ethnie

H comme homme

E comme Eugène GUILLEVIC

N comme noir

R comme reptile

I comme imaginaire

B comme BRETON André

A comme aborigène

R comme rituel

T comme totem

O comme os

L comme le sacré

I comme inhabituel

Eugène GUILLEVIC

est né le 5 août 1907 à Carnac en Bretagne et est mort à Paris le 19 mars 1997.

Il est l'un des plus importants poètes français de la seconde moitié du 20^e siècle. Il ne signa jamais ses nombreux recueils. Il a reçu le Grand Prix de poésie de l'Académie Française en 1984. Il a publié notamment:

- Présent, poèmes (1987-1997)
- Art poétique, poèmes (1985-1986)

Dans le cadre d'une séquence sur « le portrait » en 4^{ème}, trois sujets d'écriture en rapport avec l'exposition de la Galerie Bleue leur ont été proposés.

Sujet 1 : Choisissez une toile et faites l'interview du personnage de la toile. On doit voir apparaître le portrait du personnage de la toile à travers les réponses données.

Sujet 2 : Choisissez une toile, imaginez que vous êtes le personnage de la toile et qu'un ou plusieurs visiteurs viennent vous voir. Vous décrirez les réactions du personnage de la toile face à celles du ou des visiteurs. On verra apparaître à travers le portrait du personnage de la toile.

Sujet 3 : Choisissez deux toiles et imaginez un dialogue entre les deux toiles qui comparent leurs avantages ou/et leurs inconvénients ou les pensées d'une toile qui se compare à l'autre toile.

Oeuvre n° 3

-Quel est le titre de cette oeuvre ?
Le titre de cette oeuvre est «Le serpent à lunettes».

-Pourquoi avez-vous mis comme support une toile ?
J'ai utilisé la toile pour que ça soit moins lourd à transporter.

-Quelles couleurs utilisez-vous le plus ?
Les couleurs que j'utilise le plus sont le bleu et le jaune.

-Pourquoi ces couleurs ?
Je les utilise car ces couleurs sont des couleurs vives et claires.

-Combien de temps mettez-vous pour réaliser cette oeuvre ?
Il m'a fallu deux semaines pour réaliser cette oeuvre.

-Que représente pour vous cette oeuvre ?
Cette oeuvre représente un serpent qui s'enroule dans des lunettes géantes.

Anthony et Pierre, 4^{ème} B



Oeuvre n° 3

Comment vous appelez-vous ?
Je m'appelle Serpent à lunettes.

Pourquoi avez-vous des lunettes derrière vous ?
J'ai des lunettes car je n'y vois rien sans mes lunettes.

Quels sont vos couleurs préférés ?
Mes couleurs préférés sont le jaune et le bleu parce que le jaune représente le sable du désert là où je vis et le bleu la mer là où j'aimerais vivre.

Quel âge avez-vous ?
J'ai 100 ans.

Est-ce-que vous êtes venimeux ?
Non, je ne suis pas venimeux car je suis un serpent pacifique.

Maxime et Pierre-François, 4^{ème} B

Interview de l'oeuvre n° 25

1) Pourquoi gardez-vous les morts?

On garde les morts pour ne pas que leurs esprits s'échappent vers le paradis.

2) Que pensez-vous avoir de plus par rapport aux autres tableaux qui comportent des grenouilles?

Dans cette toile, la grenouille surveille les morts.

3) Pourquoi avoir choisi une grenouille pour gardien ?

On a choisi une grenouille pour gardien car la grenouille est un animal qui vit sous terre, sur la terre, dans l'eau et sous l'eau.

4) Qui est la grenouille ?

La grenouille est la gardienne des morts.

5) Qui sont les morts ?

Les morts sont des anciens tueurs, des meurtriers.

6) Pourquoi les bras sont-ils détachés du corps ?

Les bras sont détachés du corps pour que les meurtriers ne puissent plus faire de morts.

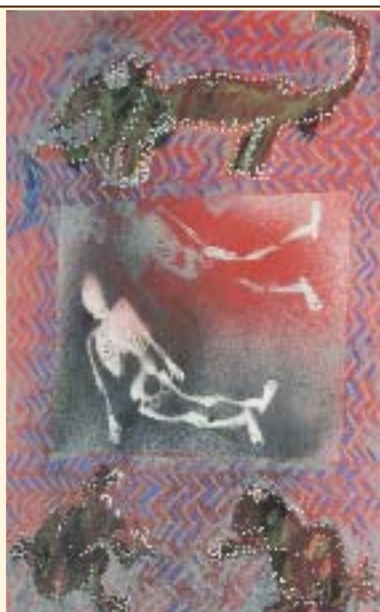
Maxime et Simon 4^oB



Comparaison de la toile n°12 et n°13

Moi, la toile n°12, je suis mieux que toi, n°13, car mes couleurs sont plus vives que les tiennes. Mais je suis jalouse car nous avons le même fond et que tu as plus de formes que moi. Mais ... mes formes sont plus intéressantes que les tiennes parce que les gens comprennent mon sens tandis que toi personne ne te comprend. Les gens me regardent avec attention et toi personne ne s'intéresse à toi. Moi je représente l'amour et elle la mort !!!

Pierre-Amaury et Hugo
4^oB



Oeuvre n° 23

Oh! Un couple! Ils viennent en dansant! Est-ce moi qui les rend aussi heureux?

Peut-être en arrosant le couple avec ma fontaine, il représenterait celui de ma toile avec leur danse.

Je vois qu'ils n'aiment pas mes graphismes car, avec leurs mains, ils effacent mes traits.

J'illumine avec ma lumière étincelante mon couple. J'éclaire mes admirateurs, je vois qu'ils ressentent ma joie et ma gaité sur leurs visages.

Mon rouge fait ressortir le noir de ma fontaine ce qui ne les enchante guère. Mon marron clair représente le grain de sable chaud de la mer.

Agathe et Flory

Par groupe de deux, choisissez, dans l'exposition de Claude-Henri Bartoli, un tableau qui vous a plu. Faites un compte rendu écrit. Aidez-vous du document distribué, de la fiche méthode sur l'analyse de l'image et de vos notes.

Dans une première partie, vous effectuez un compte rendu de la composition de l'œuvre :

- Qu'y a-t-il au premier plan, au second plan ?
- Quels sont les personnages présents, les formes ou les animaux ?
- Que peuvent-ils signifier ?
- Quelles sont les couleurs employées ? Sont-elles chaudes ou froides ? Que symbolisent ces couleurs ?
- Y a-t-il des effets de clair obscur, de contraste (dans les couleurs, le choix des personnages ou des objets, la posture des personnages) ?
- En conclusion de cette première partie, imaginez un titre pour l'œuvre et justifiez votre choix.

Dans une seconde partie, vous expliquerez ce qui vous a plu dans cette œuvre (justifiez vos réponses). Vous parlerez des impressions que vous avez ressenties à la vue de l'œuvre.

Enfin, vous direz ce à quoi elle vous a fait penser (un souvenir, une phrase connue, un livre lu, un film vu...).

Quelques symboles pour mieux comprendre l'exposition...

Serpent :

En premier lieu, le serpent représente, dans la religion chrétienne, le mal absolu, l'avatar de Satan. Mais ne garder que cette image péjorative, c'est occulter la dimension positive du serpent dans la mythologie ou les croyances primitives.

Le serpent est lié à la sombre, gluante, nuit des origines, il est donc, primitivement, symbole de vie.

Il est aussi le symbole de l'infini, lorsqu'il se mord la queue, il forme un cercle parfait, il représente le cycle de la vie et de la mort.

On trouve dans les cultures amérindiennes le mythe de l'oiseau-serpent (le serpent à plumes), à la fois lié au ciel et à la terre.

Par ailleurs, le serpent-python est un attribut d'Apollon, dieu de la médecine, de la divination. Le serpent est donc associé à la médecine, aux guérisseurs (voir les enseignes des pharmacies)

Taureau :

Symbole de force virile et fertilisante, il rappelle aussi le terrible Minotaure, mi homme mi taureau, le gardien du labyrinthe.

Squelette :

Symbole de la mort et du Démon. Il ne représente pas une mort statique, mais dynamique, annonciatrice d'une nouvelle forme de vie

Dans l'art médiéval, les danses macabres (c'est-à-dire des danses de squelettes au beau milieu d'une fête) symbolisent la mort et la brièveté de la vie : c'est le memento mori (« souviens-toi que tu vas mourir ») de la Bible. Le squelette en pleine orgie incite donc les gens à profiter de la vie au maximum. Signe de la mort prochaine, il invite donc, paradoxalement, au carpe diem (« cueille le jour » = profite de la vie).

Lézard :

Symbole dérivé du serpent. D'après une légende camerounaise, le lézard est un messager des dieux qui annonce une mort sans retour

Grenouille :

Symbole de résurrection à cause de ses métamorphoses. Elle est liée à l'élément liquide et donc, à l'origine de la vie. A travers leur chant, les grenouilles annoncent le renouveau, le réveil de la nature lorsque vient la pluie. Elle est un symbole de fécondité.

Dans la Bible en revanche, elle a un symbolisme négatif : la pluie de grenouille est l'une des dix plaies d'Égypte. Ces plaies manifestent la colère de Dieu contre Pharaon, qui refuse de laisser les Hébreux sortir d'Égypte.

Lors de la visite au mois de février dans les couloirs du collège, j'ai regardé attentivement les différentes œuvres et j'en ai choisi une que je vais essayer de décrire.

Au premier plan, j'aperçois deux personnages qui occupent la moitié de l'espace. J'ai l'impression que ces deux individus sont enlacés l'un contre l'autre. De plus, je vois des squelettes d'une couleur blanchâtre qui s'entremêlent également entre eux.

Au second plan, j'entrevois une maison avec sa cheminée sur un fond obscur. Mais je remarque aussi une tête de mort. En outre, des formes géométriques telles que le panneau de direction ainsi que des rectangles de bordures encadrent les deux êtres. Je pense que ces deux personnes sont en couple sur une place publique.

Sur cette œuvre, on retrouve des couleurs dominantes telles que le gris, le marron, accompagnés d'un peu de blanc et de rouge qui représentent essentiellement des couleurs froides. Ces nuances symbolisent sûrement le malheur, la mort.

On peut imaginer que ces deux personnages sont situés sur une zone claire pour être mis en valeur par rapport à un fond très sombre. Ainsi, « Un couple seul face à la mort » me paraît convenir comme titre car je crois que l'artiste a voulu mettre la vie des conjoints en opposition avec le monde des ténèbres.

Dans un premiers temps, l'ouvrage m'a semblé banal sans intérêt. Mais après réflexion, j'ai découvert ce duo qui montre son amour en dansant sur un lieu public. En revanche celui-ci est entouré de squelettes macabres, de têtes de mort qui laissent présager à ce ménage plein de vie, peut-être un avenir triste. Par conséquent, j'ai ressenti un certain frisson car j'ai perçu que leur vie serait sérieusement menacée par ces esprits maléfiques qui les entourent. Cependant je crois qu'ensemble, ils sont plus forts et donc j'imagine pour eux une sortie beaucoup plus heureuse par le passage piéton situé à la droite du personnage.

Cette œuvre me fait penser à une phrase bien connue et pleine d'espoir « l'union fait la force » face à un monde très pessimiste.

Xavier, 3ème A

Commentaire du professeur : travail très sérieux et très approfondi. Beaucoup d'efforts pour interpréter l'œuvre et en donner une vision personnelle. Tu fais, à la fin du travail, une remarque intéressante : même ce qui semble a priori banal peut être digne d'intérêt si on fait l'effort de s'arrêter sur l'œuvre et d'y réfléchir.



Sur cette toile nous voyons au premier plan un homme à tête de squelette et une sorte de fœtus au-dessus. Au second plan, une femme qui a été dessinée à l'aide de graphisme.

Sont également présents un homme prenant une pose de face, une femme ayant un cœur à fond noir à l'intérieur de son ventre, ce qui pourrait signifier que la femme produit la vie de son ventre. Il y a aussi une sorte de fœtus se trouvant au-dessus des deux personnages, ce qui peut signifier que dans le futur, un enfant apparaîtra.

Les couleurs utilisées sont le noir, le blanc et le jaune. Elles sont froides en partie (noir et blanc) sauf le jaune qui est une couleur vive..

La femme se dessine grâce au contraste blanc-noir. L'homme, lui, se dessine grâce au contraste jaune-noir.

Selon nous, le tableau pourrait s'appeler « femme, outil de la vie » car le cœur symbolise la vie et il ne se trouve que dans la femme.

Nous avons choisi cette œuvre car, pour une fois, ce tableau n'a pas peur de montrer ce qui se passe réellement lors de la création de la vie. Par ailleurs, nous voulions choisir une œuvre sans animal et qui ne parlait pas de mort, donc ce tableau correspondait exactement à nos souhaits.

Au début, nous avons été choqués par cette œuvre qui montre « tout » mais ensuite nous avons compris ce que voulait dire le peintre : pour les aborigènes la vie était très importante.

Jérémy et Kévin, 3èmeA

Commentaire du professeur : travail agréable, le titre est original, en particulier le choix du mot « outil » qu'il aurait fallu expliciter. Peut-être était-ce une façon de revenir à la « fonction » originelle de la femme qui est de donner la vie ? Il est par ailleurs intéressant que vous ne vous soyez pas seulement arrêté à la dimension « choquante » de l'œuvre, c'est peut-être une façon d'interpeller pour l'amener à réagir et à réfléchir face à ce qu'on lui montre.

Nous avons choisi l'œuvre où se trouvent deux squelettes tombant l'un sur l'autre ou peut-être montant vers le ciel.

Au premier plan, nous pouvons voir les deux squelettes peints sur du papier collé. Puis il y a un fond rouge avec des points noirs et enfin le cadre qui lui, est beige. Il n'y a pas d'animaux présents dans cette toile mais il y a beaucoup de graphismes (points, traits...). Les squelettes peuvent vouloir signifier la mort.

Les couleurs les plus utilisées sont le noir et le rouge. Ce sont des couleurs mornes, qui n'aspirent pas à la gaieté. Le contraste des couleurs est inexistant car il n'y a que deux couleurs utilisées dans cette toile qui sont toutes les deux des couleurs sombres. En conclusion, on pourrait donner à cette œuvre le nom « l'envol de l'âme ». Cela dépend de ce que l'on perçoit en voyant la position des squelettes. Nous, nous les voyons monter vers le ciel, comme une âme qui quitte son corps.

En voyant cette œuvre, on a tout d'abord aimé les graphismes et les couleurs. Puis en regardant mieux, nous nous sommes rendues compte de ce que l'on pouvait s'imaginer avec la position des squelettes. Nous avons trouvé cela très réfléchi et très poétique. Cela nous a fait pensé à la religion qui dit qu'on peut voir l'âme quitter son corps peu après la mort.

Flavie et Marion ,3èmeA



Au premier plan on voit un homme nu de couleur jaune rayé de noir. C'est un homme un peu difforme, il a un bras plus long que l'autre, une tête allongée.

Au deuxième plan, il y a l'ombre de l'homme, ainsi qu'un fond bleu tacheté de blanc par endroit.

On dirait que l'homme est en train de courir ou peut être de danser sûrement dans la nuit autour d'un feu car tout autour de lui est sombre tandis que lui est éclairé. C'est donc un effet de clair-obscur.

Les couleurs employées sont le jaune qui est une couleur chaude qui signifierait peut être la lumière émise par un feu. Est également présent le bleu qui signifierait peut être la nuit, c'est une couleur froide. Ces couleurs forment un contraste.

Le titre que nous avons choisi pour cette œuvre est « l'aborigène ».

Quand nous observons cette œuvre, nous avons l'impression d'être une flamme qui vient d'être allumée par un aborigène qui lui tourne autour durant une nuit noire. Peut-être pour invoquer des esprits ou les ressusciter.

François et Romain, 3èmeA

Commentaire du professeur :

Travail intéressant. Le titre de l'œuvre est bien choisi, il aurait fallu davantage l'expliquer et dégager ensuite la signification générale de l'œuvre : une œuvre qui fait le lien entre la vie et la mort, qui évoque donc le cycle de la nature, qui réunit les contraires, sans doute pour rappeler l'unité primitive. J'ajouterais un vers de Baudelaire, qui me semble en lien avec cette œuvre : « Car il ne sera fait que de pure lumière, / Puisée au foyer saint des rayons primitifs ».

Au premier plan se trouvent une grenouille et ses œufs et au second plan, c'est un fond noir.

Cette œuvre comporte une grenouille vue de dessus avec des formes arrondies, des œufs en forme de grappe.

La grenouille est un symbole de fécondité dans la religion mexicaine. Ainsi, l'œuvre est un symbole de vie.

Les couleurs employées sont : le vert pour la grenouille, le rouge pour les œufs et le noir pour le fond. Les couleurs chaudes sont le vert et le rouge, et la couleur froide est le noir.

Le vert symbolise la vie, la bonne santé, la fécondité, la nature.

On constate par ailleurs un effet de contraste entre le vert et le noir.

Nous pourrions intituler l'œuvre « la résurrection » car la grenouille est liée à l'élément liquide et donc à l'origine de la vie.

Dans cette œuvre, les couleurs nous ont plu car elles étaient attirantes. L'œuvre est symbolique mais simple dans le choix des formes et des couleurs.

A la vue de l'œuvre, nous avons ressenti comme une impression de dégoût car la grenouille nous fait penser à un être visqueux. Pourtant, dans le même temps, nous avons éprouvé de la compassion car la grenouille donne la vie, c'est un symbole de la vie, de la fécondité.

Cette œuvre nous a fait penser à la feuille d'une vigne (la grenouille) au-dessus d'une grappe de raisin (les œufs).

Teddy, Titouan et Pierre-Alex 3èmeB

Commentaire du professeur :

Travail concis et efficace. Les remarques faites sur vos premières impressions sont intéressantes, elles montrent que l'art, d'une certaine façon, est capable de transformer ce qui est négatif en positif. Il permet d'apporter un regard neuf.



Au premier plan de cette oeuvre de Claude-Henri Bartoli, nous pouvons apercevoir une grenouille sur une sorte de grappe de raisins, ou sur des œufs.

Au deuxième plan, nous voyons des graphismes. Plus précisément, des traits. Ceux-là peuvent signifier que la grenouille pond (ou bien a pondue) des œufs. Nous pouvons nous l'imaginer grâce à l'espèce de tache bleue et blanche que nous percevons au niveau du bas ventre de l'animal, ce qui peut donc se référer à la poche du placenta.

Comme nous le savons (et si certains de vous, lecteurs, ne le savent pas, nous allons vous l'apprendre), la grenouille est le symbole de la fécondité. Quant aux graphismes, ils symboliseraient l'eau. Ou bien alors, ils peuvent aussi signifier que la grenouille est sur une grappe de raisins, et qu'elle saute de grappe en grappe.

Il y a différentes couleurs employées dans cette œuvre de Claude-Henri Bartoli, le rouge, le vert, le bleu, le noir, le blanc, le jaune et le mauve.

Ces couleurs sont plutôt froides car elles sont pâles. Mais au centre de la toile, une couleur rouge entourée de noir, attire l'œil. Et ce sont ces couleurs à la fois froides et chaudes qui symbolisent la vie, la nature, et le mystère.

Cette toile contient des effets de clair-obscur, de contraste. En effet, au centre, se trouve la grenouille aux couleurs verte et jaune, et la grappe (ou les œufs selon votre envie de voir ce tableau) à la couleur chaude qui n'est autre que le rouge. Et autour de ces deux éléments, les couleurs froides telles que le blanc, le bleu et le mauve très pâle. D'où le côté obscur et froid qui est autour, et le côté clair et chaud au centre de la toile.

Pour cette œuvre, nous nous sommes creusées la tête pour trouver un titre approprié à celle-ci même. Et nous sommes tombées d'accord sur «La Pondeuse». Le choix de ce titre s'explique par la simplicité qui va avec l'œuvre, nous laissons aller notre imagination sur l'idée que cette grenouille a pondue ses œufs et qu'elle les porte, à l'aide de ses pattes arrières, vers un endroit plus sûr.

Ce qui nous a poussées à choisir cette œuvre, c'est ce côté simple mais qui peut dire beaucoup de choses. Nous pouvons nous imaginer plus de choses quand il y a peu d'indices.

En voyant cette œuvre, comme nous vous l'avons dit précédemment, nous ressentons (et nous espérons que vous aussi) cette simplicité et cette liberté d'esprit qui nous incite à nous demander et à nous imaginer ce qu'est cet ensemble de ronds rouges.

Cette œuvre nous a fait penser d'abord à un documentaire animalier, où l'on voyait donc des grenouilles pondre, puis cacher leurs œufs.

Puis plus tard, en réfléchissant bien, moi cela m'a fait repenser à un souvenir assez lointain.

Chez mes grands-parents, il y avait un petit bassin, où se trouvaient poissons et grenouilles. Un jour d'été, me semble-t-il, je contemplais ce bassin rempli de ces êtres vivants, et j'ai vu en me penchant un peu plus, une grenouille pondre des œufs, de tout petits œufs à peine visibles. Cela m'avait fait chaud au cœur, je n'avais jamais vu de grenouille pondre ses œufs. Voilà quelles étaient nos pensées en voyant cette œuvre.

Sophie et Jennifer, 3èmeA

Commentaire du professeur :

L'idée de simplicité me paraît essentielle pour cette œuvre, le titre est, en ce sens, bien choisi. Pour exprimer les origines, peut-être faut-il revenir à une forme de simplicité. C'est pourquoi je rapprocherais cette œuvre d'un vers de Baudelaire : « Car je cherche le vide, et le noir et le nu ». Le comble du raffinement en art, c'est sans doute la simplicité.